

s'arrêta : le jeune homme en descendit, s'approcha du petit pâtre et s'enquit de ce qui lui était arrivé. L'enfant répondit qu'il avait été atteint et renversé par la voiture d'un laitier qui s'était, après l'accident, précipitamment enfui sans s'inquiéter de lui ; « et, ajoutait-il, je ne puis aller plus loin, mon pied me fait trop souffrir. » Le jeune noble fut ému de pitié, et se frayant un chemin entre les ronces qui se trouvaient entre la route et un petit ruisseau, il alla puiser de l'eau dans sa coiffure et retourna auprès du petit pâtre pour le désaltérer ; après quoi il bassina la plaie de son pied, sur laquelle, à l'aide d'un fin mouchoir, il appliqua un bandage.

« Où demeurez-vous ? » demanda-t-il, et le petit pâtre indiqua un petit village situé au delà d'une colline.

— Mais vous ne pourrez jamais arriver jusque-là sans assistance, reprit le petit Samaritain. Je vais vous emmener avec moi à Carpineto, où l'on bandera votre pied comme il convient.

Le pauvre mutilé répondit par un sourire plein d'affection et de reconnaissance, et on le hissa dans la voiture.

— Joachim, dit le précepteur à son élève, que comptez-vous donc faire ?

— Mais ce que tout chrétien ferait ! Pouvons-nous abandonner sur la voie publique un malheureux qui souffre ?

— Et que diront vos parents ?

— Que pourraient-ils dire autre chose, si ce n'est que j'ai bien agi ? Est-ce donc chose si extraordinaire que de venir en aide à ceux qui sont malheureux ?

Le précepteur sourit, doucement satisfait, mit affectueusement la main sur l'épaule de son élève, et la voiture se mit en marche. La mère de Joachim ne fut pas peu surprise en voyant son fils lui emmener un enfant, pâle, défait et couvert de sang. Mais quand on l'eut mise au courant de tout, et qu'elle vit le regard reconnaissant et ému du patient, elle fit appeler le médecin de la famille pour le soigner.

Les yeux de Joachim brillaient d'une félicité indéfinissable.

— Mère, n'ai-je pas bien agi ? demanda-t-il.

— Mon enfant, vous n'eussiez pu mieux agir. Et elle le pressa sur son cœur, tandis que son visage s'inondait de douces larmes.

Quelques heures plus tard la voiture du château s'arrêtait devant l'humble demeure du petit patient. Le jeune noble